



Partir du bon pied

Améliorer la santé des veaux nouveaux-nés en veillant à ce qu'ils reçoivent du colostrum de grande qualité en quantité suffisante

En veillant à ce que vos veaux reçoivent suffisamment de colostrum de grande qualité peu après la naissance, vous pouvez exercer un important effet favorable sur leur santé et leur bien-être. Le colostrum contient des anticorps, principale protection contre les maladies ainsi que des nutriments essentiels.

Les anticorps, appelés immunoglobulines (Ig) sont de grosses molécules absorbées dans le sang du veau par un processus appelé transfert passif. Les Ig acquises de cette manière protègent le veau jusqu'à ce que son propre système immunitaire soit complètement fonctionnel à l'âge de trois à six semaines. En outre, les nutriments essentiels du colostrum contiennent de nombreux facteurs de croissance qui peuvent aider le veau nouveau-né à se développer.

Bien que l'on connaisse ses bienfaits depuis des décennies, on signale toujours lors d'enquêtes que de grands nombres de veaux laitiers reçoivent des quantités insuffisantes de colostrum. Une enquête menée récemment en Ontario, par exemple, laisse entendre que de 25 à 38 % des veaux laitiers souffrent d'un échec du transfert passif.

Pour contribuer à régler ce problème, le nouveau *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers* nous impose de donner aux veaux au moins quatre litres de colostrum de bonne qualité dans les 12 heures suivant la naissance. Ils devraient recevoir leur premier repas dès que possible – pas plus de six heures après la naissance. Le premier apport de colostrum est particulièrement important, car la capacité d'un veau à l'assimiler diminue de six à huit heures après sa naissance.



Le Code de pratiques exige au moins quatre litres dans les 12 heures suivant la naissance.

Le code comprend également les pratiques exemplaires suivantes :

- *Servez des suppléments de colostrum.* Il arrive souvent que le veau tête lorsqu'on le laisse avec la vache, mais le moment de la prise de colostrum et la quantité de ce dernier varient, et certains veaux n'ingéreront aucun colostrum dans les 12 heures. Donnez des suppléments de colostrum aux veaux, même s'ils tètent, pour faire en sorte qu'ils reçoivent les quatre litres dans les 12 heures, comme l'exige le code;
- *Vérifiez la qualité avec un colostromètre.* Bien que la qualité du colostrum varie fortement d'une vache à l'autre, une étude récemment effectuée auprès des producteurs laitiers du Québec a déterminé qu'aucun d'eux ne la vérifie

systématiquement. Pourtant, vous pouvez vérifier la qualité du colostrum rapidement et facilement au moyen d'un colostromètre;

- *Utilisez de bonnes pratiques d'hygiène lorsque vous recueillez, entreposez et servez le colostrum.* Comme c'est le cas pour d'autres produits du lait, la qualité du colostrum peut se détériorer rapidement lorsque de mauvaises pratiques d'hygiène pendant la collecte et l'entreposage se soldent par une contamination bactérienne. Ceci réduit fortement la valeur du colostrum pour le veau;
- *Mesurez systématiquement l'état d'Ig chez les veaux et donnez-leur du colostrum pour atteindre une concentration de 10 mg par millilitre d'Ig dans le sérum sanguin.* Plusieurs facteurs peuvent causer un échec du transfert passif. La mesure directe de la concentration d'Ig chez les jeunes veaux vous indique efficacement si vous avez un problème. Certains producteurs utilisent à présent des primes ou d'autres mesures incitatives pour motiver les employés à surveiller les concentrations d'Ig dans le sang et d'atteindre ces objectifs.

Nous aimerions connaître votre point de vue sur les exigences qu'impose le Code de pratiques pour l'alimentation au colostrum et apprendre quelles pratiques vous utilisez pour favoriser le transfert passif d'Ig. Vous pouvez participer au débat en ligne de l'Université de la Colombie-Britannique sur ce sujet en visitant l'adresse suivante : www.yourviews.ubc.ca/colostrum.

M. Daniel Weary est professeur à l'Université de la Colombie-Britannique et M. Jeffrey Rushen est chercheur scientifique au Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique, Agriculture et Agroalimentaire Canada.